

Nigeria : nettoyage ethnique à l'ombre de Boko Haram



Le 14 mars 2014, des Peuls attaquaient trois villages à majorité chrétienne, dans l'Etat de Kaduna, faisant au moins 114 morts.

Dans l'ombre des gros-titres liés à Boko Haram, la violence fait également rage plus dans le centre du Nigeria, où depuis des années, des militants issus de l'ethnie Peule sont soupçonnés d'avoir tué des milliers de chrétiens, dont plusieurs dizaines ces derniers mois.

1. [Ceinture médiane : des dizaines de milliers de victimes depuis 2009](#)
2. [Qui sont les victimes ? Les chiffres parlent](#)
3. [Une tentative de purification ethnique au nom du principe expansionniste du Dar al-Islam](#)
4. [Qu'est-ce que le nettoyage ethnique ?](#)
5. [Conclusion](#)

1. Ceinture médiane : des dizaines de milliers de victimes depuis 2009

Pressés au Nord par l'avancée du Sahara, les Peuls¹, répartis dans toute l'Afrique de l'Ouest, sont considérés comme le plus grand groupe ethnique nomade du monde. Ils s'engagent toujours plus loin dans les terres appartenant à des agriculteurs et d'éleveurs plus sédentaires, ce qui provoque inévitablement des affrontements. Mais cela va bien au-delà de disputes pour l'utilisation des ressources naturelles, car ce conflit de la ceinture médiane nigérienne fait principalement des victimes parmi les chrétiens.

On constate même, depuis quelques mois, que l'augmentation du nombre d'attaques ouvertement antichrétiennes de Boko Haram en 2009 a ravivé chez les Peuls des motivations religieuses féroce­ment mortelles. Les faits montrent que les chrétiens représentent

¹ Une population nomade d'éleveurs de bovins majoritairement musulmane.

l'écrasante majorité des victimes : des milliers de morts, des dizaines de milliers de personnes déplacées, des centaines de maisons et d'églises rasées.

Par exemple le 15 mars 2015, dans un village chrétien de l'État de Benue, près de la frontière du Cameroun, 100 personnes ont été abattues par des bergers peuls. Les agresseurs ont fait irruption dans les maisons tôt le matin et ont commencé à tirer, tandis que leurs victimes dormaient. Les bergers peuls sont connus pour avoir de forts liens avec les groupes islamistes de la région.

2. Qui sont les victimes ? Les chiffres parlent

Dans cette région, les chrétiens ont quasiment tous été chassés des terres qui appartenaient à leurs ancêtres. Quant à ceux qui ont résolument choisi de rester, ils ont été les cibles d'attaques arbitraires. Les groupes qui ont provoqué ces déplacements de populations s'emparent ensuite des terres abandonnées. De leur côté, les victimes musulmanes ont seulement subi des dommages collatéraux.

Les résultats des [recherches](#)² indiquent que :

- dans l'État de Benue, 88 % des victimes de violences perpétrées par des personnes étrangères à Boko Haram étaient des chrétiens et 2 % des musulmans
- dans l'État de Taraba, 70 % des victimes étaient des chrétiens, alors que 7 % étaient des musulmans
- dans l'État de Nassarawa, 75 % des victimes étaient des chrétiens alors que 15 % étaient des musulmans

Ces chiffres illustrent le fait que, derrière des revendications territoriales, se cachent des motivations de haine à l'encontre de la minorité chrétienne spécifiquement.

3. Une tentative de purification ethnique au nom du principe expansionniste du Dar al-Islam

Ces crimes qui se déroulent dans de nombreux États de la région suivent un mode opératoire précis. Les bergers musulmans Haoussas ou Peuls sont munis d'armes sophistiquées et ils suivent des tactiques de combat élaborées. On peut constater que les groupes à l'origine de ces attaques sont maintenant installés là où vivaient les chrétiens déplacés.

² Voir [rapport](#) publié conjointement par le NCSAN (Nigeria Conflict Security Analysis Network) et l'ONG Portes Ouvertes : *Migration and Violent Conflict in Divided Societies, Non-Boko Haram violence against Christians in the Middle Belt region of Nigeria.*

Selon Portes Ouvertes, le modèle de violence des Peuls dans la région (entre autres l'utilisation d'armes militaires pour faire fuir les chrétiens de leur terre afin de l'occuper, la destruction des maisons de chrétiens et des églises, et leur appel à l'instauration de la loi islamique) constitue une tentative de purification ethnique.

Ces conflits violents perpétrés par des populations qui ne font pas partie de Boko Haram et les problèmes de discordes (dus à la dégradation des ressources environnementales et aux migrations) sont fondamentalement inspirés par l'idéologie islamique radicale. Ces populations se réclament à la fois du principe expansionniste du Dar al-Islam (maison de l'islam) et de Boko Haram. Ce principe qui divise le monde entre les « islamiques » et les « non-islamiques » justifie le recours à la violence pour placer le monde non-islamique sous la loi islamique.

4. Qu'est-ce que le nettoyage ethnique ?

Le nettoyage ethnique est l'acte de contraindre un compétiteur ou un individu d'une autre race, ethnie ou religion à quitter une région donnée en employant des méthodes répréhensibles par la loi. Celles-ci étant :

- Le meurtre
- La destruction des biens
- La torture
- Les arrestations et détentions arbitraires
- Le confinement des populations civiles dans des ghettos
- Les expulsions de force
- Les déplacements et les déportations de populations civiles
- Les exécutions extrajudiciaires
- Les viols
- Les attaques militaires ou autres attaques organisées délibérées, ou menaces d'attaques envers des civils.

Dans [un rapport de 1992](#) sur la situation en ex-Yougoslavie, le Rapporteur de la Commission sur les Droits de l'Homme a défini le nettoyage ethnique de cette manière :³

« Le terme nettoyage ethnique fait référence à l'élimination d'un groupe ethnique en prenant le contrôle d'un autre groupe ethnique sur un territoire donné. Une grande diversité de méthodes sont utilisées pour aboutir à ces fins comme les menaces, les harcèlement et l'intimidation, l'utilisation de fusillades ou d'explosions contre des habitations, des commerces ou des institutions, le transfert ou le déménagement de population en utilisant la force, les exécutions sommaires, la perpétration d'atrocités dans le but de répandre la terreur

³ [1992 report on conditions in the former Yugoslavia](#) (traduction en français non officielle)

au sein de la population, (comme la torture, le viol, la mutilation des corps) et les pilonnages d'artillerie sur les lieux d'habitation de populations civiles.

Le nettoyage ethnique est souvent accompagné de la confiscation des biens de ceux qui ont été contraints par la force à partir, comme les maisons, les fermes et les matériels agricoles. Dans certaines régions, les maisons et les fermes ont été rasées afin de prévenir toute possibilité de retour. Le départ de ces populations déplacées implique de longs et difficiles voyages pendant lesquels elles sont systématiquement spoliées de leurs économies, bijoux et autres effets personnels, exposées à des violences physiques et violées, privées de nourriture et sans abri. Dans beaucoup de cas, les populations en fuite sont obligées de traverser des zones de conflits armés. »

5. Conclusion

En commettant des homicides, des attaques contre des églises, des médias, des écoles et en enlevant environ 275 lycéennes de l'école gouvernementale secondaire de Chibok le 14 avril 2014, Boko Haram est parvenu à instaurer une culture de la terreur, focalisant l'attention de la communauté internationale sur le nord du pays. La situation des chrétiens nigériens est pourtant alarmante, au nord comme au sud.